

Grande salle d'Echallens

* Samedi 14 décembre, à 20 h. 30 précises



La Lyre

Fanfare municipale d'Echallens

30 exécutants

sous la direction de G. Christinet

inaugure son

nouvel uniforme et

présente sa soirée musicale

Au programme: 12 morceaux de musique

Entrées: Adultes Fr. 2.50 Enfants Fr. 1.10

Grand bal

Jusqu'au matin Orchestre Raymond Rolland (6 exéc.)

Echallens

Soirée de la Fanfare municipale. — Quand l'Ensemble romand de musique de cuivre, cher à notre ami Roger Volet, vint donner un concert fort apprécié à Echallens, la Lyre, modeste et vaillante fanfare villageoise, cherchait encore sa voie. Quel chemin parcouru depuis! Suivant l'exemple de la Fanfare-vedette vaudoise, elle s'est attaquée à un répertoire de plus en plus difficile, de plus en plus varié, à tel point que le concert de samedi fut à la fois une cause de surprise et de très grande satisfaction pour le public de la Grande salle archi-comble.

Echallens est une tête d'épingle sur la carte du pays de Vaud, mais ce chef-lieu paysan se devait d'avoir un ensemble instrumental capable de souligner en musique les fêtes, cortèges et autres manifestations jalonnant ses quatre saisons. Cette fois, ça y est! La Lyre a fait peau neuve: uniforme impeccable et casquette «Swissair». Elle est capable de jouer une polka aussi bien qu'une marche ou qu'un fox. Elle se transforme presque en harmonie pour interpréter des suites, fantaisies modernes ou réminiscences de la Belle époque. Ajoutez à cela le talent de ses solistes — je pense aux trombonistes du *Glissando* et surtout à l'excellent trompette-solo du *Pont d'Avignon* — et vous conviendrez que nous sommes gâtés.

Citez des noms est toujours la bête noire du chroniqueur. On a toujours des scrupules à taire ceux des modestes instrumentistes dont l'application et tout le dévouement sont indispensables à une société. Et pourtant on ne peut passer sous silence le dynamisme,

l'imagination de M. Gaston Christinet, directeur, l'Alex Burtin de nos fanfarons, toujours à la chasse de nouveautés, et bon professeur. A signaler aussi la part qu'a prise M. Charles Weinmann, un président entreprenant, au succès de samedi. M. Weinmann met son tempérament généreux au service d'une cause honorable entre toutes, celle de la musique, et nous sommes heureux de le savoir si bien récompensé. Son fils Charly lui fait honneur; l'élève de Roger Volet est un soliste de grande classe; d'autre part, il a prouvé l'autre soir qu'il savait manier la baguette aussi bien que sa trompette. Avec de tels atouts dans son jeu, la Lyre peut affronter les jurys les plus difficiles.

Malgré sa récente réussite, notre Fanfare municipale n'est pas au bout de ses peines. Loin de là! Elle a consenti à d'importants sacrifices financiers, et on parle sérieusement en coulisses d'un achat de tambours. Espérons que les autorités communales et les particuliers sauront encourager son émancipation.

Mais revenons à la soirée de samedi pour signaler que le programme était relevé par un texte de présentation de M. Paul Cornaz, poète-pince-sans-rire, dit par M. Paul Allaz. L'orchestre au service des danseurs portait le nom de son chef, Raymond Rolland.

Après une veillée aussi agréable que celle passée en compagnie de la Lyre, il n'y eut qu'une quarantaine de déçus: ceux qui n'ont pu trouver de place dans la Grande salle.

E. G.